

Jean 15.1-8

Jésus est la vraie vigne

1- Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron.

2- Il enlève tout sarment qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque sarment qui porte du fruit, afin qu'il en porte encore plus.

3- Vous, vous êtes déjà purs grâce à la parole que je vous ai dite.

4- Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous non plus vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.

5- Moi je suis la vigne, vous êtes les sarments. La personne qui demeure unie à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

6- La personne qui ne demeure pas unie à moi est jetée dehors, comme un sarment, et elle sèche ; les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.

7- Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et cela sera fait pour vous.

8- Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples.

17- Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres.

Les mots que Jésus prononce dans ces premiers versets du chapitre 15 de l'évangile de Jean sont

simples donc

-facilement compréhensibles pour tout un chacun

cependant

les mots s'entrechoquent

sont répétés avec insistance

l'élocution semble s'accélérer

-le temps presse

le temps encore disponible se fait trop court

et on perd un peu le fil...

Jésus et les disciples ont célébré la Pâque

Judas vient de sortir

Ces huit versets s'inscrivent dans un long entretien qui se développe du ch 13 au chapitre 16 : c'est un testament spirituel, une récapitulation de son évangile.

Dès le premier verset de cette péricope
Jésus – avec aplomb – affirme « Je suis la vraie vigne et mon Père
est le vigneron »

propos quelque peu subversifs

non seulement Jésus s'autoproclame la vigne véritable - « la vraie
vigne » mais affirme aussi que le divin vigneron est son Père

Ce passage donc commence par

une image

une allégorie

bien connue de ses disciples : celle de la vigne

Cette image de la vigne s'inscrit dans une longue tradition du peuple
d'Israël, les grands prophètes Esaïe (5.1-30), Jérémie (2.21) Ezéchiel
(15.2 ou 17) psaume 80 (Tu avais arraché de l'Egypte une vigne) l'ont
employée

Les disciples connaissent fort bien

et Jésus s'inscrit dans cette tradition.

Quand dans les Écritures on entend parler de la vigne il faut tendre
l'oreille

c'est que l'auteur du texte parle du Très Haut et de nous.

« Mon Père est le vigneron »

Le mot vigneron peut être compris de deux manières

il s'agit

- soit de l'intendant qui vérifie les comptes et qui s'assure de la
qualité de la récolte

- soit de celui qui va sur le terrain pour entretenir la vigne, celui qui
la cultive qui la structure

Le Père prend soin, lui-même, de la vigne.

Mais cette image du divin vigneron, le sécateur à la main, nous fait
quelque peu frissonner !

« Mon Père est le vigneron il purifie chaque sarment »

Image que l'on peut comprendre comme celle d'un père exigeant qui
plante son regard dans celui de son enfant et assume de dire « Eh
oui voilà bien un problème »

Parole contrariante, dérangeante mais qui fait grandir, qui structure
et qui est dite par un père plein d'une immense tendresse, Jésus
n'a-t-il pas levé

un petit peu le voile quelques versets en amont en ayant appelé ses
disciples « Mes petits enfants » (13.33) expression d'un père à ses
enfants non d'un « ami » à ses amis.

Alors pourquoi craindre ?

La Parole déjà nous a précédés et elle ne retourne pas à Dieu sans
effet : Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne
retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et
accompli mes desseins. (Esaïe 55.11).

mais
l'avertissement nous concerne et reste sévère.

Nous voilà promus au statut de sarments
Pourquoi vous ?
Pourquoi moi ?
Cette identité nous est donnée
Nous n'y sommes pour rien.
La seule attente de Jésus de notre part « Demeurez en moi et je
demeurerai en vous.
« Demeurer » verbe repris 9 fois en 8 versets.
Faut-il le comprendre comme un ordre ou plutôt comme une
imploration ?
afin de porter du fruit
et de le laisser se développer grâce à la sève impulsée par le cep.

« Demeurez en moi comme moi en vous » le mouvement est
réciproque, la foi est mouvement et hospitalité.

Le cep et les sarments forment un tout, une entité vivante qui a pour
mission de glorifier le Père.
Cette insistance sur l'unité entre Jésus et les siens souligne que c'est
essentiellement par la vie et le témoignage de ses « amis » que le
Seigneur veut et peut poursuivre son action dans le monde.
En déclarant « Hors de moi vous ne pouvez rien faire » Il en appelle à
notre responsabilité.

Tu comptes sur Lui ?
tu as raison
mais
Lui aussi compte sur toi
hors de nous qui témoignons de sa présence parmi les hommes
Il ne peut rien faire,
le monde ne peut le connaître.

« Aujourd'hui
Dieu n'a pas d'autres mains, que nos mains pour faire le bien.
Dieu n'a pas d'autres yeux que nos yeux pour regarder avec amitié,
Dieu n'a pas d'autres oreilles que nos oreilles pour écouter les
plaintes
Dieu n'a pas d'autre bouche que notre bouche pour dire son amour
infini et les paroles de la réconciliation »

« Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous,
demandez ce que vous voulez et cela sera fait pour vous. »

Peut-on traduire par :
« je te donne mon Royaume et tu travailles pour moi »

c'est un accord, chacun sa part.

Dans un accord c'est la loi du tout ou rien, de chaque côté.

Quand Dieu donne Il donne tout : son amour, sa vie, sa grâce, son pardon, son Royaume.

Bref Il SE donne sans aucune réserve ; « pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » Jn 15.13

mais l'alliance avec Lui exige une réciprocité, il n'est plus possible pour nous de continuer à calculer, mesurer, quantifier, soupeser pour garder une partie par devers soi ;

Voilà qui nous sort de la logique marchande qui envahit tout.

Demeurer en Lui : traduit la nécessité de la persévérance.

et qui nous rapproche du nouveau commandement « Aimez-vous ...

Voisins de la même vigne- et nous nous sommes pas choisis- portés par le même cep, traversés par la même vie nous ne pouvons que nous : « Aimer les uns les autres »

afin de le transmettre à l'extérieur de la vigne

- pas si loin de nous Kierkegaard insistait : « Tu dois aimer »

- plus proches de nous MLK Martin Luther King, Gandhi dans leur lutte pour les sans voix ont donné leur vie.

- Tout proche de nous Samuel Amédéo dans son opuscule « Les chrétiens pourraient changer le monde » qui regroupe les conférences de Carême 2021 écrit

« Aimer d'abord.

Parce que c'est la seule puissance capable de régénérer le monde et parce que la Croix constitue la révélation ultime de l'amour de Dieu pour le monde.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » écrit Jean au verset 13.

Nous ne sommes pas chrétiens contre le monde mais pour le monde, au service d'un « nous » ensemble, en donnant la plus grande attention au plus vulnérable et au prochain. »